

SPPA 3

Copyright des textes originaux :

“*The Word For Today*” de Bob Gass : 2010

Publié avec l’autorisation de Celebration Entreprises - PO Box 1045 - Roswell, Georgia 30077 - USA.

Copyright des textes français:

Editions The Word France 2010, traduction de Jacques Defrés

Tous droits réservés.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective", et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "Toute représentation ou reproduction intégrée ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de l'éditeur, ou de leurs ayants droits ou ayant cause est illicite." (alinéa premier de l'article 40). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

© Ed. ΔRKΔ/The Word France, 3^e trimestre 2010

ISBN : 978-2-35669-029-6

Bob Gass

SPPA 3

Sélection de 365 textes (Volume III)

Traduit de l'américain par
Jacques Defrés

ΔRKΔ/ The Word France



LE PREMIER JOUR, UNE NOUVELLE PROMESSE !

"Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées ; ne te détourne ni à droite ni à gauche."

Proverbes 4.26-27

Hier soir, sur le coup de minuit, Dieu vous a fait don d'une nouvelle année, et d'une nouvelle occasion de tout recommencer !

N'est-ce pas merveilleux : vous disposez d'une nouvelle chance de choisir la bonne route cette fois ! S'il y a quelque chose qui n'est pas réglé, entre Lui et vous, ne laissez pas passer la journée sans vous en occuper, portez cette chose au pied de la croix et commencez la nouvelle année sans dette.

La vie est beaucoup trop courte ! Si vous vous rendiez vraiment compte de la brièveté de votre vie, et si vous saviez le peu de semaines ou d'années qu'il vous reste, vous prendriez une telle décision tout de suite et ne gaspilleriez pas une journée de plus. En Cornouailles se trouve la tombe d'un célèbre professeur qui a voulu que l'on inscrive les mots suivants sur sa pierre tombale : "Je m'attendais à ce qu'elle vienne, mais pas aussi vite !" Enfant de Dieu, réveillez-vous ! Paul a dit qu'il avait "fini sa course." Avez-vous commencé la vôtre ? En avez-vous même découvert le tracé ? Avant de mourir, soyez certain d'avoir vécu. Nous avons tous un passé derrière nous, mais l'important est de savoir si ce passé nous retient prisonniers.

Considérez ces quatre qualités de l'homme sage, en ce qui concerne son passé : D'abord il possède assez d'honnêteté pour faire face à son passé et en accepter la responsabilité. Deuxièmement, il possède assez d'humilité pour admettre ses fautes et en tirer des leçons. Troisièmement, il possède assez de courage pour se relever et recommencer à aller de l'avant. D'autres pourront l'aider, mais il ne se passera rien tant qu'il ne fera pas le premier geste. Enfin il possède assez de compassion en son cœur pour se souvenir de ses propres batailles, et pour traiter les autres avec le même amour et la même bonté qu'il a reçus, lui-même.

Aujourd'hui commencez la meilleure année de votre vie ! Il n'en tient qu'à vous !

APPRENEZ À CONNAÎTRE VOTRE ENNEMI !

“Saisissez donc toute l'armure de Dieu...”

Ephésiens 6.13

Malgré un puissant courant de renouveau spirituel en Samarie, Simon le Magicien avait toujours pignon sur rue. Les gens venaient le voir car “il tenait dans l'émerveillement la population de la Samarie et prétendait être quelqu'un de très important... il les maintenait depuis longtemps dans l'émerveillement par ses sortilèges.” (Actes 8.9-11 TP). Comment réagirent les apôtres ? L'ont-ils ignoré, ont-ils accepté un compromis avec lui ? Non, ils décidèrent de le confronter avec les affirmations de Christ et lui dirent : “Repens-toi... et prie le Seigneur pour que l'intention de ton cœur te soit pardonnée...” (Actes 8.22). Et Simon accepta.

Un bon médecin commence par identifier le mal avant de le traiter de manière adéquate. Les forces du mal qui nous entourent sont bien réelles et nous devons apprendre à les affronter.

Vous souvenez-vous de ce pauvre hère qui hantait le cimetière de Gadara, torturé par de mauvais esprits, jusqu'au jour où Jésus le délivra ? Les démons en lui firent deux choses intéressantes :

1- Ils se présentèrent sous le nom de “Légion, car nous sommes plusieurs...” (Marc 5.9). La légion était une division de l'armée romaine, superbement entraînée et équipée pour la guerre, toujours prête à obéir aux ordres de César.

2- Puis ils supplièrent “instamment [Jésus] de ne pas les envoyer hors du pays” (Marc 5.10). Pourquoi cela ? Parce qu'ils avaient établi une “ferresse” dans le cœur de cet homme.

Voyez-vous le parallèle spirituel ? Ne vous imaginez pas pouvoir affronter des batailles spirituelles avec des armes humaines et espérer l'emporter. Charger Satan de tous vos problèmes est ridicule, mais ne pas le reconnaître à l'œuvre dans les circonstances de votre vie vous rend incapable de vous battre. Pour lutter et l'emporter, vous devez savoir à qui vous avez affaire. Vous devez pouvoir discerner la puissance qui se cache derrière les apparences anodines de votre vie quotidienne. Vous vous battez sans cesse “contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. Saisissez donc l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais, vous puissiez résister et demeurer debout” (Ephésiens 6.12-13).

RIEN D'AUTRE NE MARCHE !

*·“Jésus se manifesta encore aux disciples,
sur les bords de la mer...”*

Jean 21.1

Les disciples, des pêcheurs expérimentés, passèrent toute la nuit à pêcher sans rien attraper. Nous avons tous connu de tels moments, n'est-ce pas ? Le lendemain matin, soudain, Jésus fit Son apparition sur le bord de la mer et leur cria : “Jetez le filet à droite de la barque...” (Jean 21.6). Lorsqu'ils obéirent ils attrapèrent tant de poissons que leurs filets menaçaient de se rompre. Cette anecdote nous enseigne trois détails concernant Jésus :

1- Il apparaît normalement à la dernière minute de votre bataille. Tant que vous pensez pouvoir vous débrouiller tout seul, Il vous laissera tranquille. Et tant que vos efforts semblent encore réussir, vous ne tendrez pas la main vers Lui pour rechercher Son aide. Lorsque vous arrivez enfin au bout de vos tentatives et que vous êtes à court d'idées, vous découvrirez alors que “Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par Mon Esprit, dit le Seigneur...” (Zacharie 4.6).

2- Il ne vous perd jamais de vue. “Quand il commença à faire jour, Jésus se tenait là, au bord de l'eau, mais les disciples ne savaient pas que c'était Lui” (Jean 21.4). Ils ne pouvaient pas Le voir, mais Lui les voyait. Malgré votre tourment émotionnel, vos déceptions, la trahison de ceux en qui vous avez le plus confiance, malgré la futilité de vos propres efforts, vous n'êtes jamais loin de Ses mains et de Son amour protecteur.

3- Il vous invite à vous approcher pour partager un repas avec Lui. Ce n'est qu'après avoir mangé ce qu'Il leur avait préparé et apprécié Sa compagnie, que les disciples Le reconnurent. A ce moment-là, tous leurs doutes s'évanouirent, leur foi fut renouvelée et affermie, et ils reçurent la force d'aller accomplir la mission qu'Il leur avait confiée. Nous voilà revenus à l'essentiel ! Les réponses que vous cherchez, la force dont vous avez besoin, vous ne les trouverez qu'en vous nourrissant de la Parole de Dieu et entretenant d'intimes relations avec Lui par la prière. Pour le dire plus simplement : rien d'autre ne marchera !

PARLEZ À QUELQU'UN DE JÉSUS !

“Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau...”

Jean 4.7

Jean raconte : “Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau...” Après l'échec de cinq mariages successifs, sa confiance envers les hommes devait être au plus bas et son estime d'elle-même probablement nulle, aussi s'approcha-t-elle de Jésus avec beaucoup de méfiance. Il se mit alors à démolir, brique après brique, le mur derrière lequel elle s'était réfugiée et quand Il en eut terminé avec elle, cette femme devint une toute autre personne et elle put repartir vers les autres. Quel contraste avec Nicodème, rencontré au chapitre précédent ! Lui, un leader spirituel, était venu voir Jésus de nuit, pour ne pas être vu en Sa compagnie.

Après lui avoir parlé de la nécessité de la nouvelle naissance Jésus affirma : “Celui qui obéit à la vérité vient à la lumière...” (Jean 3.21). A ce moment précis il appartenait à Nicodème de faire le bon choix. Trois leçons se dégagent de ces rencontres :

1- Christ voit le potentiel qui sommeille en vous et que d'autres ne reconnaissent pas. “Les Pharisiens... maugréaient, disant : cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux !” (Luc 15.2). Et ils avaient raison ! C'est à cette Samaritaine que Jésus se présenta pour la première fois en tant que Messie. Pourquoi Jésus ne l'a-t-Il pas fait au moment où Il forma son équipe de disciples, nettoya le temple, accomplit son premier miracle ou interviewa Nicodème ? Parce que Jésus ne juge personne en fonction de son passé, mais en fonction du potentiel de son avenir.

2- Christ vous transformera avant de pouvoir se servir de vous pour transformer les autres. Cette femme fut la première personne à annoncer l'évangile en Samarie : “Plusieurs Samaritains... crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de cette femme...” (Jean 4.39).

3- Jésus n'a pas besoin qu'on Le défende, seulement qu'on Le présente ! “Un plus grand nombre crurent à cause de Sa parole et ils disaient à la femme : ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons car nous L'avons entendu nous-mêmes et nous savons qu'Il est vraiment le Christ, le Sauveur du monde” (Jean 4.41-42). Parlez donc aujourd'hui à quelqu'un de Jésus !

DEUX LEÇONS APPRISSES AU COURS DE LA TEMPÊTE

“Pourquoi avez-vous si peur...?”

Marc 4.40

Dans l'évangile de Marc nous lisons : “Jésus dit à ses disciples : Passons de l'autre côté du lac... Et voilà qu'un vent violent se mit à souffler, les vagues se jetaient contre la barque, à tel point que, déjà, elle se remplissait d'eau. Jésus, à l'arrière du bateau, dormait, la tête appuyée sur un coussin. Ses disciples Le réveillèrent alors en criant : Maître, nous allons mourir : cela ne Te fait donc rien ? Jésus, réveillé, menaça le vent et dit à l'eau du lac : Silence ! Calme-toi ! Alors le vent tomba et il y eut un grand calme. Puis Jésus dit aux disciples : Pourquoi avez-vous si peur ? N'avez-vous pas encore confiance ? ... Et ils se dirent les uns aux autres : Qui est donc cet homme, pour que même le vent et les flots Lui obéissent ?” (Marc 4.35-41).

Voici deux leçons que l'on ne peut apprendre qu'au cours d'une tempête :

1- Vous devez faire confiance à Dieu lorsqu'Il vous dit quelque chose. Lorsque Jésus a dit : “Passons de l'autre côté”, les disciples auraient dû savoir qu'aucune vague, si impressionnante ou menaçante soit-elle, ne pouvait faire couler leur embarcation. Réfléchissez à ce que Dieu vous a promis : Lui faire confiance qu'Il l'accomplira en son temps ne vous empêchera pas d'avoir peur ou de vous mouiller un peu, mais cela vous empêchera de couler et de vous noyer !

2- Vous devez vous souvenir qu'Il est avec vous dans la barque ! Si le Seigneur peut calmer une tempête, Il peut tout aussi bien en empêcher une de naître ou de se développer. S'Il permet que vous en essuyiez une de temps en temps, c'est pour vous montrer qu'Il peut résoudre chacun de vos problèmes, que même si vous êtes faible et vulnérable, Lui ne l'est pas, et qu'à travers ces expériences difficiles, vous apprendrez à Le connaître mieux qu'avant.

A vous de retenir ces deux leçons qui vous permettront d'être plus fort lorsque vous mettrez le pied sur le rivage de l'autre côté du lac, une fois la tempête calmée !

DIEU VOUS PROTÈGE !

“Il ne permet à personne de les opprimer...”

1 Chroniques 16.21

Jusqu’où iriez-vous pour protéger votre enfant, pour empêcher qu’il ne souffre ? Multipliez ceci à la puissance infinie et vous comprendrez peut-être combien vous comptez aux yeux de Dieu.

Nabucodonosor s’empara des vases sacrés qui se trouvaient dans le temple de Jérusalem et les plaça dans un temple païen à Shinar (Daniel 1.1-2). Après lui son fils Belshatsar devint roi et, une nuit, au cours d’un festin très arrosé, il fit apporter par ses “serviteurs les vases d’or qui avaient été enlevés du Temple, de la maison de Dieu à Jérusalem ; et le roi, ses grands, ses femmes et ses concubines y burent” (Daniel 5.3). S’ils s’étaient amusés à boire dans n’importe quelle autre coupe, cela n’aurait eu que peu d’importance, sans doute, mais Dieu avait trop investi dans ces vases sacrés pour les laisser en abuser ainsi impunément.

Cette même nuit Belshatsar fut tué et son royaume complètement détruit, à cause du principe biblique exprimé dans ce verset : “Il ne laissa personne les opprimer, Il fit des reproches à des rois à leur sujet : Ne touchez pas à ceux qui ont reçu Mon onction” (1 Chroniques 16.21-22).

En tant qu’enfant de Dieu racheté par Lui, Il vous aime et veut vous protéger. N’oubliez jamais cette vérité. Peut-être devrez-vous vous battre sur une terre étrangère ou vivre et travailler dans des circonstances difficiles ; peut-être devrez-vous souffrir pour votre foi, mais comprenez ceci : Dieu a trop investi en vous pour permettre à quiconque de vous abattre.

Chaque fois que Satan essayera de le faire, Dieu interrompra ses réjouissances pour lui dire catégoriquement : “Ce vase ne t’appartient pas, ne le touche pas, cela M’a pris trop de temps pour lui apprendre comment prier, J’ai passé trop d’heures à lui apprendre comment surmonter ses difficultés. Maintenant il a appris comment résister à la pression des épreuves. Il a déjà trop souffert pour Mon nom pour que Je te laisse maintenant l’écraser. Bas les pattes ! Il M’appartient !” Réjouissez-vous, Dieu veut aujourd’hui encore vous protéger.

SACHEZ ALLER AU-DELÀ...

“Si quelqu’un te réquisitionne pour faire un mille, fais-en deux avec lui.”

Matthieu 5.41

Du temps de l’occupation romaine les soldats pouvaient obliger n’importe quel citoyen juif de passage à porter leur barda sur une distance d’un “mille”. Mais Jésus affirme : “Si quelqu’un te réquisitionne pour faire un mille, fais-en deux...” Max Lucado a écrit : “Dans notre église, nous avons un serviteur spécialiste du deuxième mille ! Il est architecte de profession, mais sa passion est de servir les autres. Avant chaque culte il s’empresse de vérifier la propreté des toilettes, essuyant un lavabo ici et là, nettoyant un miroir, jetant dans la corbeille un papier qui traîne... Il ne dit rien à personne, ne demande rien en retour... Comment reconnaître de tels serviteurs ? Ils ne portent pas de badge ni d’uniforme, ils arborent seulement un grand sourire. Ils ont découvert la vraie joie qui se cache derrière la satisfaction d’aider les autres, de faire un effort supplémentaire pour les servir. Pour eux la vraie récompense se trouve au début du deuxième “mille”. Car ils ont trouvé la vraie liberté, ils sont passés de la position d’esclave à celle d’engagé volontaire !”

Lorsque Marie versa du parfum sur les pieds de Jésus, ceux qui ne savaient pas ce que signifiait faire un mille supplémentaire, comme Judas par exemple, la critiquèrent, considérant son action comme irresponsable. Mais pas Jésus ! Il apprécia son geste, l’acceptant comme un acte d’amour, une amie très chère lui offrant son plus beau cadeau. Dans votre voisinage se trouve peut-être un vieil homme qui vient de perdre sa femme. Une heure de votre temps lui ferait tellement de bien ! Des enfants près de chez vous n’ont pas de père pour les emmener au cinéma ou à un match de football. Peut-être pourriez-vous les accompagner ? Ils ne pourront jamais vous rendre la pareille, mais ils sauront vous offrir leur plus beau sourire pour récompenser votre bonté à leur égard. Et que pensez-vous de cette idée : au rez-de-chaussée de votre maison se trouve une personne dont vous portez le nom. Surprenez-la de votre gentillesse, une fois vos devoirs d’école achevés sans plaintes ni caprices. Apportez-lui une tasse de café alors qu’elle ne s’y attend pas, ou offrez-lui un mot gentil quand ce n’est pas son anniversaire... Comme un vase d’albâtre versé sans raison ! Jésus choisit de vivre dans le quartier des serviteurs. Et nous, en sommes-nous incapables ?

John Gardner a dit : “Quand les gens apprennent à servir ils se rendent compte que la vie a un sens !” Ecoutez Jésus, Il vous demande d’aller au delà du premier “mille” !

SACHEZ PRÉSERVER VOTRE PAIX INTÉRIEURE

“J’ai imposé le calme et le silence à mon âme.”

Psaume 131.2

L’un des plus graves obstacles à la paix est le bruit. Nous vivons dans un monde plein de bruits et de cris. Si nous voulons lui échapper et connaître la paix intérieure nous devons créer une atmosphère de paix autour de nous ! Cherchez un lieu de calme où personne ne vous dérangera et apprenez à faire le silence dans votre âme. Mais vous découvrirez que ce n’est pas facile si vous êtes habitué à vivre une vie trépidante où chaque seconde compte, si vous avez toujours trop à faire et si vous êtes obsédé par les résultats. Et avant que vous ne commenciez à penser que ces lignes ne sont pas très “spirituelles”, considérez attentivement les versets suivants :

1- “Le fruit de la justice sera la paix : la justice produira le calme et la sécurité pour toujours” (Esaïe 32.17).

2- “Mieux vaut une poignée de repos que deux poignées de travail et de poursuite du vent” (Ecclésiaste 4.6).

3- “Ayez pour ambition de vivre en paix, de vous occuper de vos propres affaires” (1 Thessaloniens 4.11).

4- “Arrêtez, et reconnaissez que Je suis Dieu...” (Psaume 46.10). Vous ne pouvez vivre sans cesse au milieu du bruit et vous attendre à connaître la paix intérieure !

Jésus fit en sorte de toujours se réserver des heures de tranquillité et de solitude. Et pourtant personne ne vivait pour accomplir des desseins plus importants que les Siens. Personne ne devait faire face à autant de demandes pressantes de la part des foules qui l’entouraient. La Bible affirme cependant : “Mais Jésus se retirait dans des endroits isolés où Il priait” (Luc 5.16). Si Jésus Lui-même avait besoin de ce mode de vie, croyez-vous ne pas en avoir besoin vous-aussi ?

Passer du temps dans le calme en compagnie de Dieu est essentiel si vous voulez que votre corps, votre âme et votre esprit reprennent des forces. En vérité vous avez besoin de vous ressourcer régulièrement, insistez donc sur cette nécessité et ne laissez personne vous convaincre du contraire ou tenter de vous en éloigner. Arrangez votre emploi du temps autour de ces moments passés auprès de Dieu, et ne faites surtout pas le contraire !